

Ma maman
est en Amérique
elle a rencontré Buffalo Bill



PRESSE

Monica Donati

55 rue Traversière 75012 Paris
T. 01 43 07 55 22

DISTRIBUTION

Gebeka Films

13 avenue Berthelot 69007 Lyon
T. 04 72 71 62 27
info@gebekafilms.com/ www.gebekafilms.com

Conception graphique du dossier de presse : Élise Milonet
© Label Anim - Studiocanal - Mélusine Productions - MMXIII

Label Anim présente

Ma maman est en Amérique *elle a rencontré Buffalo Bill*

Un film réalisé par Marc Boréal et Thibaut Chatel

D'après la bande dessinée de Jean Regnaud et Émile Bravo © Gallimard Jeunesse, 2007
Avec les voix de Marc Lavoine et Julie Depardieu

France | 2013 | Visa n°127 236 | Durée 1h15

SORTIE LE 23 OCTOBRE 2013

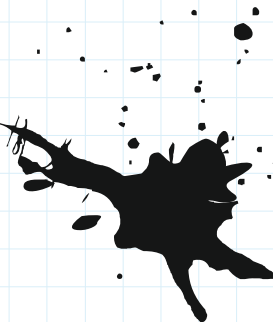
En compétition au Festival d'animation
Annecy 2013



L'HISTOIRE

Une petite ville de province. Les années 70. Jean a 6 ans, il fait sa rentrée à la grande école. Quand la maîtresse demande à chaque enfant la profession de son père puis de sa mère, Jean réalise qu'il n'est pas comme les autres, s'inquiète et invente une réponse : « ma maman, elle est secrétaire ». En fait, elle est tout le temps en voyage sa maman, alors elle envoie des cartes postales à Michèle, cette petite voisine qui sait déjà lire et qui les lit à Jean. Jean se prend à rêver.

À moins que la réalité ne soit tout autre. Et ça, entre septembre et Noël de cette année-là, Jean commence tout juste à le comprendre...



LES PRINCIPAUX PERSONNAGES



Jean

Six ans. Il rentre au Cours Préparatoire. Jean habite avec son père, son frère cadet Paul et sa nounou Yvette. Il vit dans un milieu bourgeois. Son papa est "patron". Sa maman n'est pas là. Ce n'est pas vraiment un traumatisme puisqu'il ne s'en souvient pas mais il ressent bien sûr son absence. Il n'a jamais posé de questions et personne ne lui en a vraiment parlé.



Paul

Le petit frère de Jean, de un an son cadet. Jean l'aime bien, même si parfois il le trouve un peu collant. Ils se chamaillent souvent. Paul est jaloux car il est encore trop jeune pour aller à la "grande école". Particularité : c'est un champion aux billes !



Papa

On ne sait pas où est sa femme. C'est le patron de l'usine de conserves locale. Très occupé par son travail et un peu perdu dans le quotidien, il est maladroit avec ses enfants. Il ne sait pas trop comment combler l'absence de leur mère, du coup il n'en parle jamais. Il est gauche avec Yvette, la nounou. Il l'aime bien mais ne sait pas lui montrer.



Yvette

Nounou des enfants, elle habite en permanence dans la famille de Jean. Elle va les chercher à l'école, leur prépare du chocolat glacé pour le goûter et leur raconte des histoires pour les endormir. Elle fait aussi la cuisine pour toute la famille. Ça n'est pas très bon mais personne n'ose rien lui dire, elle est tellement gentille ! Les enfants l'adorent. Elle est très douce, très maternelle.

Michèle

Issue d'un milieu beaucoup moins favorisé que Jean, de deux ans son aînée, Michèle habite juste à côté. Elle est malheureuse chez elle, Jean est en quelque sorte son refuge. Il lui est très soumis, elle utilise le pouvoir qu'elle a sur lui mais chacun y trouve son compte. Devant ses copines de classe, elle n'aime pas s'afficher avec Jean qui reste un "bébé" du cours préparatoire ! Comme il ne sait pas encore lire, c'est elle qui lui "lit" les cartes postales exotiques que sa maman "envoie" des quatre coins du monde.



Alain

C'est le meilleur ami de Jean. Petit blondinet, il est sympa avec Jean. Il est d'ailleurs assis à côté de lui au fond de la classe. C'est le plus jeune mais aussi le meilleur élève de la bande. Il est en avance et sait déjà lire et écrire, c'est lui qui déchiffre l'une des cartes postales "reçues" par Michèle.



Vénert

Le grand dadet, un peu bête, assis au fond la classe près du radiateur. Tous les élèves le redoutent car il joue les gros durs ; en plus c'est le fils du concessionnaire automobile de la ville. Il fera de Jean son souffre-douleur. Il est nul à l'école (deux ans de retard), mais champion aux billes.



M^{me} Mainot

C'est la maîtresse de Jean bientôt à la retraite et surnommée "Sifflet" car elle commande ses élèves avec un sifflet pendu en permanence autour de son cou. Elle prétend que c'est la seule méthode pour qu'ils sachent lire avant la fin de l'année.



Mamie Simone et Papy Pierrot



Ce sont les parents de la maman absente. Jean et son frère n'aiment pas aller chez eux. Non seulement ils habitent loin, mais avec eux, qu'est-ce qu'on s'ennuie ! Les enfants iront pourtant y passer les vacances de la Toussaint. Ils y feront des bêtises. La mamie n'aime pas beaucoup son gendre. Elle peut paraître parfois un peu dure... mais en son for intérieur, elle est très attachée à ses deux petits-fils. Le papy est un joyeux drille doté d'un bon caractère ; il plaisante tout le temps, essayant de passer sa bonne humeur à son épouse. Mais qu'est-ce qu'il pue des pieds !



LE LIVRE

Edité chez **Gallimard Jeunesse**

Collection Bandes dessinées hors collection
120 pages - 2007

2007 : Prix Jeune Public
de la Ligue de l'Enseignement

2008 : Primé par Les Essentiels d'Angoulême
Prix Tam-Tam BD 9/13 ans, Montreuil

2010 : Deutscher Jugendliteraturpreis

Gallimard



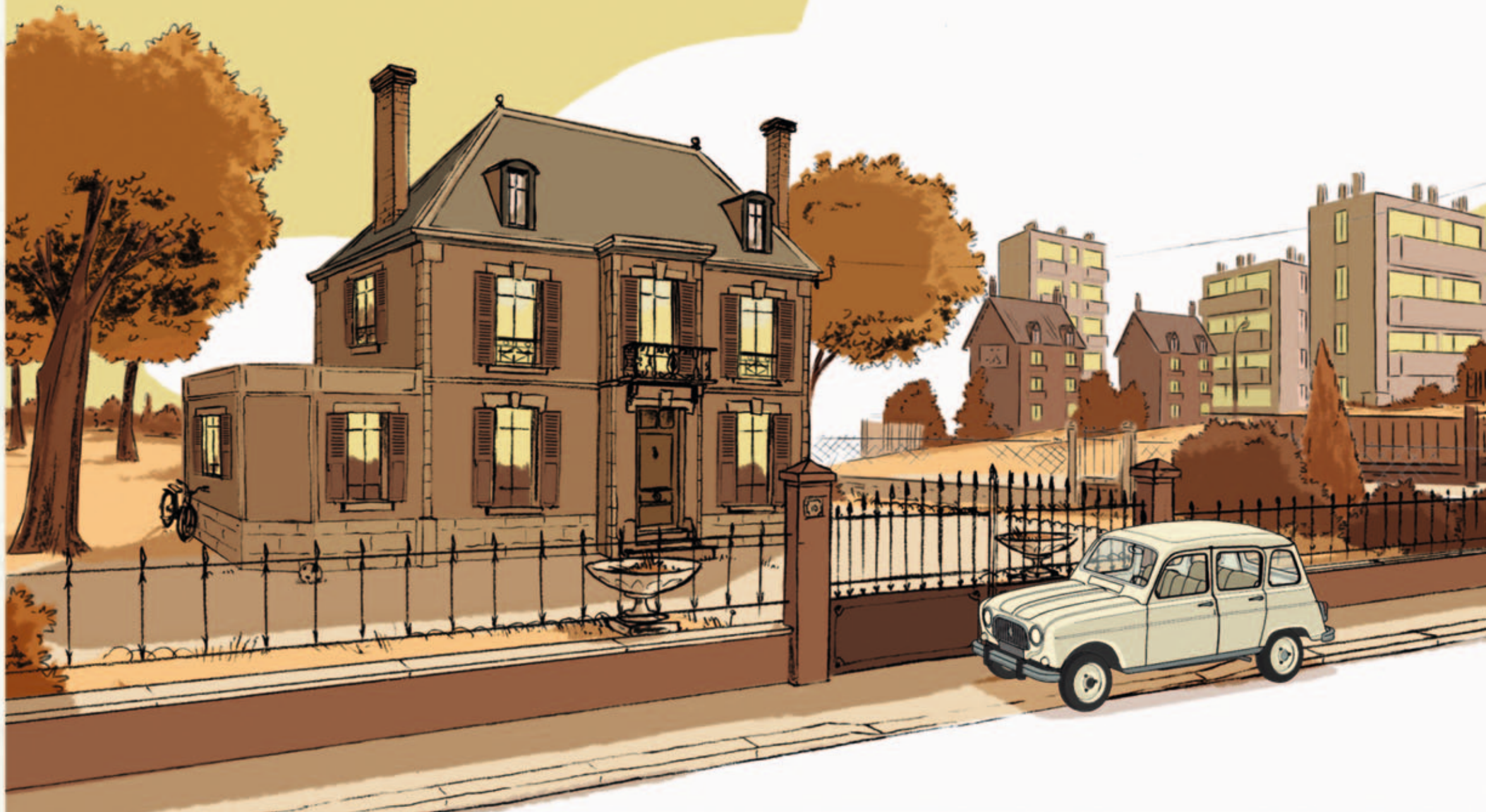
Jean Regnaud

SCÉNARISTE, CO-SCÉNARISTE, CO-CO-SCÉNARISTE

Né en 1964, à Bergerac. En 1988, il monte à Paris pour réussir dans la littérature, multiplie les expériences formatrices (planteur d'arbres, plâtrier carreleur, pousseur de Cad-die, chanteur new wave), avant de trouver sa place dans l'écriture, en tant que journaliste d'entreprise. Il est désormais scénariste de dessins animés et de bandes dessinées. Jean Regnaud a déjà publié, avec Émile Bravo, *Aleksis Stroganov* (trois volumes parus chez Dargaud).

Pourquoi il est devenu écrivain :

« J'avais 3 ans. Ma grand-mère, qui m'aimait beaucoup, m'avait acheté un petit sac de bonbons. Au milieu des fraises Tagada et des têtes de nègre, je découvris une curieuse barre de caramel, enrobée dans un papier jaune et orange. Une excellente friandise, qui collait un peu aux dents et qui s'appelait Carambar. Je remarquai à l'intérieur du papier d'étranges caractères rouges. Intrigué, je demandai à ma grand-mère quel était le sens de ces hiéroglyphes (sic). Elle me répondit qu'il s'agissait là d'une forme moderne d'expression, qui s'appelait écriture. Et l'écriture en question relatait une devinette qu'elle me lut. « Comment un jardinier fait-il mûrir ses tomates ? ». Ma grand-mère hésita un instant, se racla la gorge et finit par lire la réponse : « Il se met tout nu devant elles ». Je me souviens d'avoir ri de cette histoire drôle pendant des heures. D'ailleurs, je la raconte encore aujourd'hui très souvent. En tout cas, ce jour-là, je pris une irrémédiable décision : plus tard, moi aussi, j'apprendrai à utiliser cette forme moderne d'expression. »





Emile Bravo

Emile Bravo

AUTEUR DE BANDE DESSINÉE ET ILLUSTRATEUR

Né en 1964, à Paris. Il fait ses premières armes dans la bande dessinée avec son vieux complice Jean Regnaud. Il se lie aussi d'amitié avec Sfar, Blain, Guibert... qui l'encouragent dans son combat pour la bande dessinée jeunesse. *Les épatantes aventures de Jules* le font connaître du grand public. Avec des livres comme *Boucle d'or* et *les sept ours nains*, il œuvre encore pour le rapprochement de la bande dessinée et de l'album pour la jeunesse.

« Jean Regnaud est un ami cher depuis l'adolescence. Quand il m'a présenté ce texte, j'en ai été bouleversé... C'était stupéfiant ! Jean, avec toute sa pudeur, avait réussi la prouesse de raconter un aspect tragique de son enfance. Il parvenait à faire rire sans aucun cynisme et à émouvoir sans sombrer dans le pathos. J'espère avoir trouvé un graphisme complémentaire de son récit... »

Émile Bravo



Emile Bravo



Le soir dans mon lit, je me dis que maman,
c'est comme le pere Noel...
maintenant je suis trop grand pour y croire...

C'EST CHOUETTE LES ANNÉES 70...

par Jean, 6 ans

01.

Mon papa roule dans une belle DS décapotable blanche. Sur l'autoroute, il va à 170 km/h. Je crois que c'est très vite... Notre nounou Yvette a une 4L et mon Papy Pierrot et ma Mamie Simone, une Simca 1 000...

02.

À la télévision, on regarde Léon Zitronne, les Bario et même Fernand Raynaud sur la première chaîne ! C'est drôlement rigolo son sketch sur le plombier. Même si c'est en noir et blanc.

03.

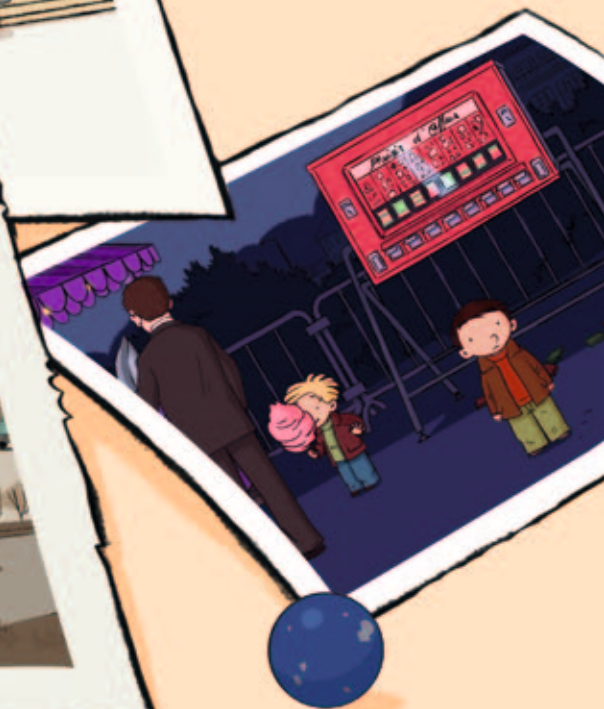
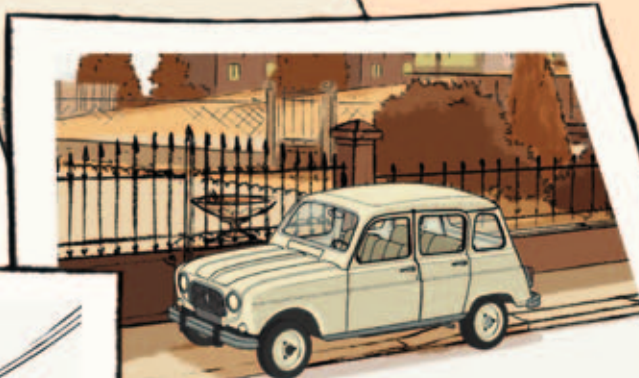
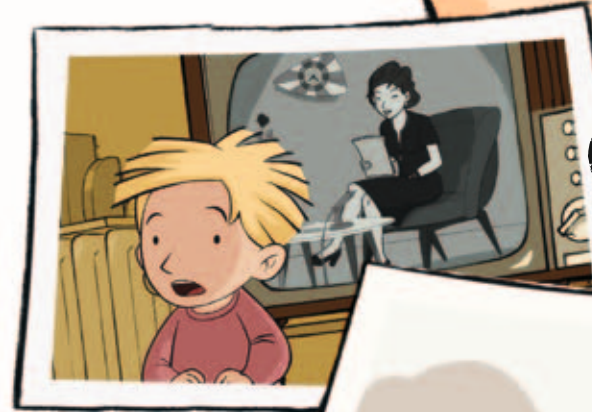
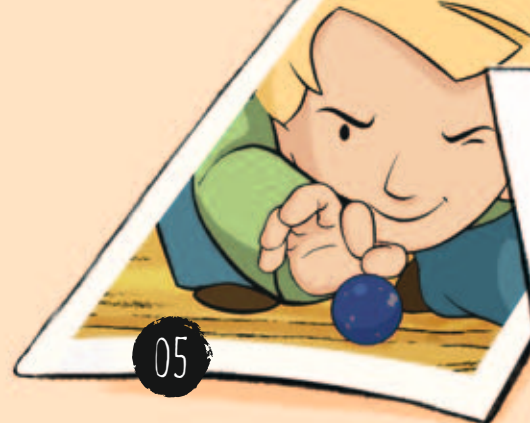
Sur son transistor, Mamie écoute André Torrent sur les grandes ondes. Depuis que Radio-Luxembourg s'appelle RTL, il n'y a plus son feuilleton préféré *La famille Duraton* !

04.

Yvette, notre nounou, a un pantalon avec des pattes d'éléphant ! Ça veut dire que son pantalon est plus large en bas.

05.

À la récré, on joue aux billes avec mes copains... C'est bien sauf que je perds souvent. Et aussi mon copain Patrick, l'autre jour, il est venu avec un tac-tac. C'est un nouveau jouet très marrant... mais quand on rate, on se fait mal aux doigts.





JEAN REGNAUD

soumis à la question

Le jeune héros s'appelle Jean ; vous aussi... Un rapport ...?!

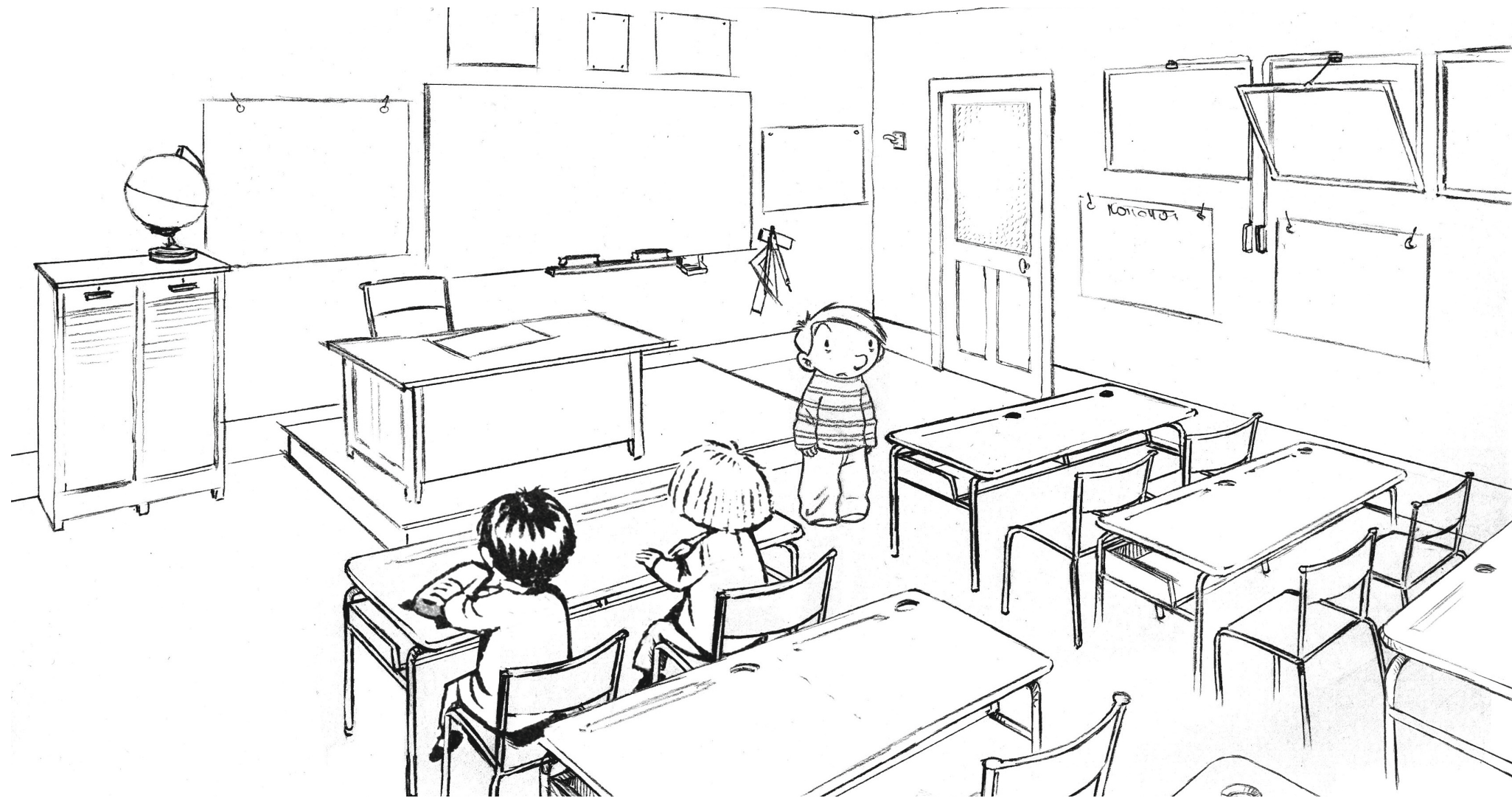
Il s'appelle également Regnaud, comme moi. Cela fait donc un double hasard.

Comment vous est venue l'idée d'écrire votre enfance sous la forme d'un roman graphique plutôt que d'écrire un roman autobiographique ?

Je suis complètement formaté par l'écriture graphique. Quand j'écris une histoire, elle s'impose d'abord à moi sous forme d'images. En tant que lecteur assidu du genre, je trouve que le roman graphique possède un avantage décisif sur la littérature classique : son récit est débarrassé des descriptions. On est projeté dans l'essentiel : ce que disent, pensent et font les personnages.

Puis l'idée d'en faire un film d'animation ? N'aviez-vous pas tout dit ?

J'ai pris cette aventure comme un défi amusant. Un « même pas cap' » enfantin. Tiens, et si j'écrivais un film avec mon histoire, ça donnerait quoi ?



De votre point de vue, quelles sont les différences principales entre le roman et le film au niveau de la narration, de ce qui est raconté au lecteur/spectateur ?

Pour devenir des films, certains livres se prêtent à une retranscription fidèle, d'autres doivent être profondément remaniés. Il me semblait que *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill* appartenait clairement à cette seconde catégorie. Le livre est construit sur un décalage entre ce que pense le héros et ce qui se passe vraiment. Mais la voix off, au cinéma, est souvent pénible pour les spectateurs. « Qui parle ? Pourquoi parle-t-il ? Il pourrait pas la boucler un peu ? ». Avec Stéphane Bernasconi, avec qui j'ai écrit le scénario, nous sommes repartis de zéro et avons bâti une narration dans laquelle le spectateur vit les événements en même temps que le héros, sans décalage, au premier degré.

Vous n'avez pas voulu en faire un film en prise de vues réelles, pourquoi ? Parce qu'un dessin convient mieux pour retranscrire les souvenirs ?

Je suis souvent atterré par les films en prise de vue réelle situés dans le passé. Cela suinte le faux vieux, le sépia, c'est un cauchemar. Le dessin animé est bien plus puissant pour ancrer une histoire dans une autre époque.

Maintenant que le film est fini, maintenant que votre enfance a pris la forme d'un film d'animation, trouvez-vous qu'il correspond à vos souvenirs ?

Ni dans le livre, ni dans le film, je n'ai cherché à être fidèle à la réalité. Je me suis servi de certains de mes souvenirs pour raconter une histoire. Mais la première fois que j'ai vu le film, j'ai été pris d'un doute : cette histoire qui bouge ne sortait-elle pas tout droit de mon cerveau ? Elle me semble plus réelle que celle que j'ai vécue.

NOTE DE PRODUCTION

UNE CHRONIQUE DOUCE ET TENDRE À HAUTEUR DE GAMIN

Pourquoi Jean, un petit garçon de six ans qui rentre au Cours Préparatoire, ne sait-il pas où se trouve sa maman ? Pourquoi les adultes, entre silences et non-dits, ne répondent-ils pas vraiment à ses questions ? Pourquoi on rit, pourquoi on pleure et pourquoi tout est un petit peu emmêlé ? Et enfin, pourquoi Jean reçoit-il des cartes postales très étranges de sa maman ?

Cette histoire simple est pétillante, touchante, drôle, sensible, émouvante, pudique, sincère, universelle. On y parle des émotions abruptes et des interrogations confuses de l'enfance. On y parle de la vie.

Comme de très nombreux lecteurs français, britanniques, allemands, espagnols, italiens, flamands, coréens... nous avons été touchés par le livre de Jean Regnaud et Émile Bravo, *Ma Maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill*. Et cet ouvrage nous a donné envie de faire un film qui observe le monde des adultes avec le regard d'un petit garçon. Une chronique douce et tendre à hauteur de gamin.

Pour adapter le livre et écrire le scénario, nous avons pensé bien sûr à l'auteur original, Jean Regnaud. Cette histoire est autobiographique et il nous semblait impensable que Jean ne soit pas "maître d'œuvre". C'est donc lui le scénariste du film.

Autour de sa plume et de cette histoire autobiographique, nous avons réuni Marc Boréal co-réalisateur et Fabrice Aboulker compositeur de la musique, pour raconter ce long métrage qui respecte le dessin original d'Émile Bravo grâce à une 2D traditionnelle.

Ma Maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill est un film d'auteurs, un film sensible, émouvant, un film vrai avec des sentiments, des sensations, des odeurs, une certaine idée de la nostalgie.

Thibaut Chatel & Guillaume Galliot





Label Anim

Label Anim est une société indépendante de production de films d'animation dirigée par Thibaut Chatel et Guillaume Galliot. Elle multiplie les compétences afin de rester au plus près des étapes du processus de création d'un dessin animé. Rechercher les sujets, repérer les talents artistiques, développer scénario et graphisme, rechercher les financements, gérer la production, superviser la post-production.

Label Anim a d'abord fait ses preuves en télévision avec les séries d'animation *Kangoo Juniors*, *Kung-Foot* et *Magic Planet*. *Ma Maman est en Amérique*, elle a rencontré *Buffalo Bill* est son premier film de long métrage en animation.



NOTE DE RÉALISATION

TOUT SUR SA MÈRE

Quiconque a lu *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill* ne peut s'empêcher de retenir le livre de Jean Regnaud et Émile Bravo sans un sentiment de joie et de mélancolie. C'est une belle histoire. Et si elle touche le cœur des gens, c'est qu'elle est basée sur une expérience vécue : le quotidien de Jean, petit garçon de 6 ans, à l'imagination fertile, qui grandit et interprète le monde qui l'entoure.

Mais la chronique ne s'arrête pas là. Jean doit élucider le mystère autour de l'absence de sa maman. Quelques photos trouvées dans une boîte de chocolat, et surtout ces étranges cartes postales que sa maman lui envoie par l'entremise de sa voisine Michèle et voilà l'imagination de Jean qui s'envole.

C'est au cours d'un quotidien presque banal d'un enfant des années 70, de ses journées d'école, de ses copains, de sa famille, de toutes les bêtises qu'il peut faire, de ses frayeurs et de ses rigolades, que progressivement, Jean sera amené à réaliser et à accepter une réalité qui le rattrape.

Le film a pour ambition d'explorer la personnalité et les réactions propres à l'enfance. La vision qu'un même se fait du monde, à travers son propre langage et ses mots d'enfants. C'est en cela que les voix sont essentielles dans ce film. Afin de préserver le naturel et le charme inimitable des vraies voix des jeunes enfants, l'animation des personnages s'est construite sur les dialogues préalablement enregistrés. Le narrateur, très présent dans le livre, n'est pas utilisé dans le long métrage pour garder une dynamique dans la narration et entraîner le spectateur au plus profond de l'aventure.

Le public peut ainsi s'identifier pleinement au héros, car les situations représentées sont toutes plausibles, ce qui peut faire penser que cette histoire aurait très bien pu être réalisée en vue réelle. Mais nous n'aurions pas pu nous appuyer pour raconter



cette histoire sur l'extraordinaire pouvoir d'imagination et la distanciation nécessaire qu'offre l'animation. La beauté des images, les ambiances, la couleur, la fantaisie dans les mouvements, les expressions, sont là pour nous faire rêver.

Nous avons opté pour une esthétique traditionnelle 2D, un découpage simple et efficace, sans effets outranciers ou trucages sophistiqués qui s'accorderaient mal avec l'authenticité du récit. Ceci n'empêche évidemment pas l'utilisation de logiciels de compositing et de 3D comme outils d'assistance.

Quant au style graphique, c'est "la ligne claire", un dessin sobre, des couleurs douces, pas d'effets spéciaux ni d'esbroufe. Le dessin d'Émile Bravo est respecté sans chercher la prouesse technique.

Nous souhaitons toucher le public et faire rire à partir d'un sujet tendre et universel qui doit réunir ensemble, mais parfois sur des niveaux de lecture différents, parents et enfants. C'est bien évidemment LE parti pris de ce film. L'émotion.

S'approprier un univers pour le mettre en images. Garder l'esprit d'un livre pour en faire un film. S'imprégner de l'œuvre originelle, puis l'oublier pour en créer une autre. L'histoire de Jean, garçon de 6 ans, qui cherche la vérité sur sa maman. Cette vérité, il va la trouver, même si inconsciemment il la connaît probablement. Cette recherche va l'aider à grandir et à retrouver, ou plus exactement, à "trouver" son père et va permettre à ce dernier de trouver son fils.

Marc Boréal & Thibaut Chatel

Marc Boréal

Marc Boréal a su, par le passé, retranscrire à l'écran avec talent des classiques de la littérature jeunesse. On pense notamment aux séries d'animation *Corto Maltese*, *L'Histoire sans fin*, *Kong*, *Les P'tits diables*, *Les Enfants d'Okura* ou *M.O.T.*

Côté long métrage, il a collaboré, à différents postes, à *Astérix et le coup du menhir* de Philippe Grimond, *Le Big Bang* de Picha et *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père* de Jamel Debbouze.

Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill est la première réalisation d'un homme de dessin animé qui pense depuis toujours au cinéma.



LES VOIX

La production a fait enregistrer les voix dès 2011. Les comédiens ont dit leur texte sans images, "à l'ancienne". C'est Brigitte Lecordier, la directrice de plateau qui a joué le rôle de "répétitrice" en leur donnant la réplique afin qu'ils ne parlent pas "à vide". Pour les comédiens, c'est un exercice à la fois difficile (ils n'ont pas de support visuel graphique) et exaltant (ils "créent" véritablement leur personnage comme ils le veulent : avec leur rythme, leur phrasé, leur silence). Ils n'ont aucun carcan de timing à la différence du doublage. Et c'est sur leurs voix, que pendant les 18 mois qui ont suivi, les dessinateurs, les storyboarders, les animateurs... ont travaillé.



Julie



Marc



Alice



Marc Lavoine prête sa voix au papa de Jean... Un personnage un peu ombrageux, taiseux et surtout totalement dépassé par les événements et la situation. Marc Lavoine a mis au service du personnage et du film, sa voix chaude, grave et pleine d'une gentillesse discrète, l'empreignant d'humanité et de tendresse.

Julie Depardieu a apporté au personnage d'Yvette la folie et l'humour de ces insouciantes années soixante-dix mais aussi cette chaleur humaine dont les deux enfants ont tant besoin... car cette Yvette-là est aussi un peu une maman de remplacement. Concentrée, ayant beaucoup travaillé sur le texte avant l'enregistrement, Julie Depardieu a offert à la production toute son expérience du cinéma.

Tom Trouffier est un enfant-acteur qui a déjà beaucoup d'expérience... Il a su donner au personnage de Jean, ce côté touchant, émouvant. Mais cette jeune et jolie petite voix restera une sorte d'incunable car depuis l'enregistrement qui a eu lieu en 2011, Tom a mué !

Alice Orsat, comme Tom est une enfant-actrice et elle a déjà participé au doublage de plusieurs séries. Comédienne très naturelle, spontanée, drôle, émouvante, Alice apporte à Michèle, la voisine de Jean, sa double personnalité... D'un côté une gentille petite fille et d'un autre une apprentie "manipulatrice"....



MUSIQUE ET CHANSON



Fabrice Aboulker

COMPOSITEUR

Fabrice Aboulker a débuté sa carrière de compositeur avec Marc Lavoine, signant avec lui certains de ses plus grands succès : *Les yeux revolvers*, *Paris*, *Reviens mon amour*... Il a travaillé également avec Françoise Hardy (*Chère amie*), Catherine Ringer (*Qu'est ce que t'es belle*) ou Florent Pagny (*Te jeter des fleurs*)... En 2000, il crée et compose avec Thibaut Chatel la comédie musicale *Ali Baba* au Zénith de Paris. Il a déjà travaillé pour le cinéma en composant la bande-originale de *Mariages !* de Valérie Guignabodet et de *Quand j'avais 5 ans, je m'ai tué* de Jean-Claude Sussfeld. En 2011, il compose pour le Stade de France *Excalibur*, un spectacle musical inspiré de la légende arthurienne des Chevaliers de la Table Ronde.





Avec Buffalo Bill

Paroles : **Marc Lavoine** - Musique : **Fabrice Aboulker**

© Les Amours du Dimanche / Anim and Music

Maman tu sais
Depuis que t'es partie
Pour l'Amérique
J'ai du mal à parler
T'as pas fait exprès
Je n'en doute pas
Mais moi je reste avec papa

Maman dis moi quel temps fait-il ?
Dans ce pays inutile
Avec Buffalo Bill
Avec Buffalo Bill
Avec Buffalo Bill
Avec Buffalo Bill
Avec Buffalo Bill
La vie est-elle plus jolie, plus facile ?

Maman tu vois
Avec Paul on s'amuse
Mais la nounou ne te remplace pas
Parfois mes espoirs
D'un jour te revoir
Se transforment en peau de chagrin

Au refrain (x2)



FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Réalisateurs Marc Boréal et Thibaut Chatel

Scénario Jean Regnaud et Stéphane Bernasconi

d'après l'ouvrage de Jean Regnaud et Émile Bravo

© Gallimard Jeunesse, 2007

Producteurs délégués Thibaut Chatel et Guillaume Galliot

Co-producteur délégué Stephan Roelants

Directeur artistique Pascal Valdès

Avec les voix de Marc Lavoine : *le papa de Jean* | Julie Depardieu : *Yvette*

Tom Trouffier : *Jean* | Alice Orsat : *Michèle* | Théo Benhamour : *Paul*

Anatole Lebon : *Alain* | Alexandre Aubry : *Vénert* | Évelyne Grandjean : *M^{me} Moinot*

Sylvie Genty : *Mamie Simone* | Yves Barsacq : *Papy Pierrot*

Laurent Morteau : *le père de Michèle* | Natacha Muller : *la mère de Michèle*

Boris Rhélinger : *le concessionnaire* | Vincent Violette : *M. Karmazoff*

Distribution des rôles Valérie de Vulpian

Direction de plateau Brigitte Lecordier

Directrice de production Laurence Chanut

Recherches personnages Nathalie Biston - Benoît Prévot

Recherches décors Hélène Moinerie

Recherches accessoires Norbert Lafabrie - Gwendoline Vauléon

Recherche couleurs animation et chef compositing Carine Pascal

Chef monteuse Valérie Dabos

Monteur son Stéphane Gaultier

Bruiteur Éric Grattepain

Mixage Johan Gay - Studio Belleville

Étalonnage Yves Le Peillet

Studio 352

Directeur de production Fabien Renelli

Chef design 3D Cédric Gervais

Chef layout Étienne Willem

Chef décors couleurs Pascal Gérard

Responsable line-test, numérisation et animatique Yvon Bizimana

Jiang Toon Animation

Directeur du studio Martin Gao

Studio Moksha productions

Musique originale Fabrice Aboulker

Orchestration et arrangements Damien Roche

Ingénieur du son Romain Paillot

La chanson *Avec Buffalo Bill* (Marc Lavoine/ Fabrice Aboulker) est interprétée par Marc Lavoine avec l'aimable autorisation de Barclay, un label Universal Music France

Arrangements Jean-François Berger

Une coproduction France - Luxembourg Label Anim, Studiocanal, Mélusine Productions

Avec la participation de Canal+, Ciné+, Gulli, Canal J et du Fonds national de soutien à la production audiovisuelle du Grand-Duché du Luxembourg

En association avec Soficinéma 8

Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée, du programme MEDIA de l'Union Européenne, de la Procirep et de l'Angoa

© Label Anim - Studiocanal - Mélusine Productions - MMXIII

Visa d'exploitation N°127 236



